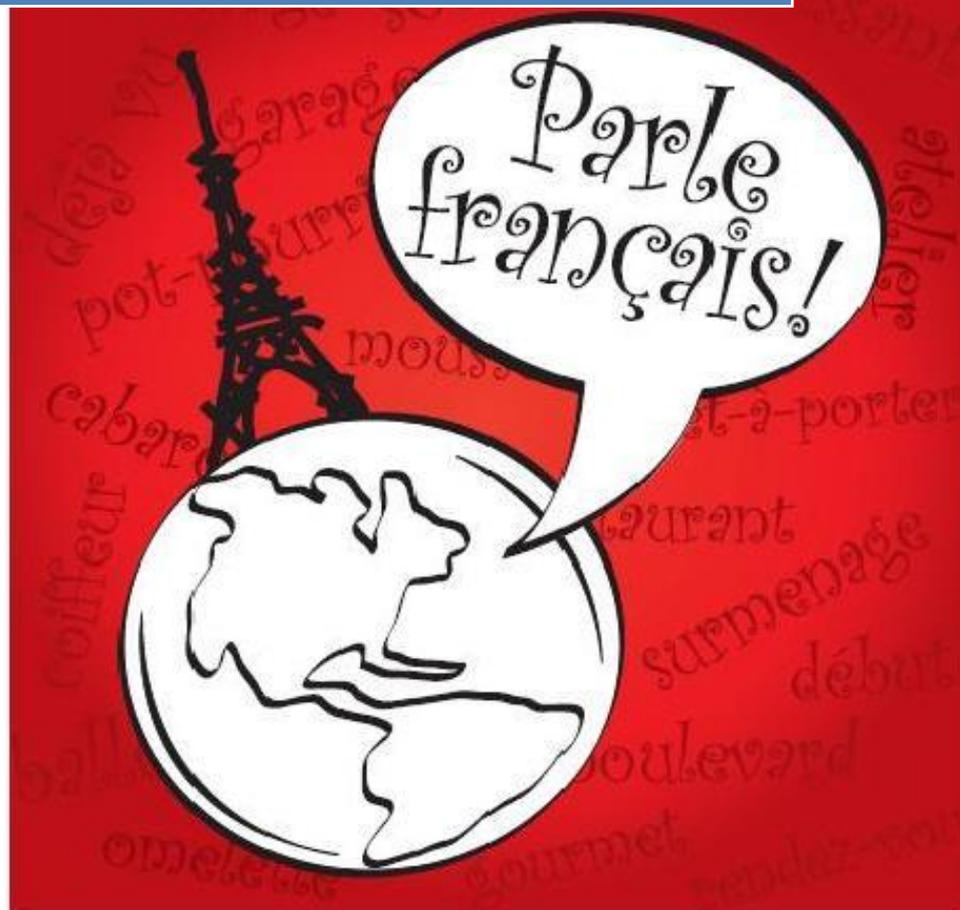


**Juni 2012**

# L'enseignement précoce de la langue française dans les écoles primaires néerlandaises



Sarah Cornelis

Franse taal & cultuur

Universiteit Utrecht

Onder begeleiding van:

dr. Emmanuelle Le Pichon -Vorstman

## Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>4</b>
<b>1. « l'EPLVE »</b>	<b>6</b>
<b>1.1. Introduction</b>	<b>6</b>
<b>1.2. L'enseignement précoce d'une langue vivante étrangère: qu'est-ce que c'est ?</b>	<b>6</b>
<b>1.3. Comment l'EPLVE s'est-il développé aux Pays-Bas ?</b>	<b>7</b>
<b>1.4. Pourquoi introduire dans les écoles l'EPLVE ?</b>	<b>9</b>
<b>1.5. Quels sont les modèles de l'enseignement bilingue ?</b>	<b>13</b>
<b>1.6. Quelles sont les conditions préalables pour l'EPLVE ?</b>	<b>14</b>
<b>2. Facteurs macro : place du français aux Pays-Bas</b>	<b>16</b>
<b>2.1. L'importance de la langue française dans l'histoire des Pays-Bas</b>	<b>16</b>
<b>2.2. La place de la langue française aujourd'hui</b>	<b>17</b>
<b>2.2.1. Place de la langue française dans les entreprises</b>	<b>17</b>
<b>2.2.2. Place de la langue française dans les universités</b>	<b>17</b>
<b>2.2.3. Place de la langue française dans les écoles secondaires</b>	<b>18</b>
<b>2.3. La place de la langue anglaise aujourd'hui dans les écoles primaires</b>	<b>19</b>
<b>2.3.1. Pourquoi pas seulement l'anglais ?</b>	<b>19</b>
<b>2.4. Pourquoi devrions-nous apprendre le français ?</b>	<b>20</b>
<b>3. Retombées didactiques</b>	<b>21</b>
<b>3.1. Participants à la recherche</b>	<b>21</b>
<b>3.2. Liste des écoles EPLVF aux Pays-Bas</b>	<b>21</b>
<b>3.3. Le moment du départ</b>	<b>25</b>
<b>3.4. Temps consacré à l'EPLVF</b>	<b>26</b>

<b>3.5. Les élèves et le français</b>	<b>27</b>
<b>3.6. L'enseignant de l'EPLVF, qui est-il ?</b>	<b>28</b>
<b>3.6.1. A-t-il/elle suivi une formation pour le français et/ou l'EPLVE en général ?</b>	<b>28</b>
<b>3.6.2. Faut-il exiger un enseignant natif ?</b>	<b>29</b>
<b>3.6.3. La langue véhiculée</b>	<b>31</b>
<b>4. Facteurs micro : attitude face au français</b>	<b>32</b>
<b>4.1. Les motivations des directeurs d'école EPLVF</b>	<b>32</b>
<b>4.1.1. Pourquoi choisir le français comme langue cible ?</b>	<b>32</b>
<b>4.1.2. Quelles sont les motivations des directeurs d'écoles primaires pour choisir le français et non l'anglais ?</b>	<b>33</b>
<b>4.1.3. Quel est le but des écoles avec l'EPLVF ?</b>	<b>33</b>
<b>4.2. Quelles sont les raisons principales pour lesquelles les parents/élèves suivent et choisissent le système l'EPLVF ?</b>	<b>34</b>
<b>4.2.1. Quelle était la réaction des parents lors de l'introduction de l'EPLVE/EPLVF et quelle est leur réaction maintenant ?</b>	<b>35</b>
<b>4.2.2. Comment peut-on enthousiasmer, argumenter plus encore pour les parents et les élèves dans leur choix pour la langue française ?</b>	<b>35</b>
<b>4.3. Comment motiver les écoles primaires pour l'EPLVF ?</b>	<b>36</b>
<b>4.4. Quelles conditions préalables sont importantes pour l'EPLVF, selon les écoles ?</b>	<b>37</b>
<b>4.5. Défis et recommandations des directeurs et enseignants</b>	<b>38</b>
<b>4.6. Quelles chances a le français face à l'anglais ?</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion</b>	<b>42</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>43</b>
<b>Annexes</b>	<b>46</b>

## Introduction

Aux Pays-Bas, nous voyons un intérêt croissant au sein des entreprises et de nos écoles concernant l'internationalisation. L'anglais est en plein développement et partout visible autour de nous. Est-ce qu'il en est de même pour la langue française ?

Vu la grande influence que la France a eu pendant l'histoire des Pays-Bas, nous nous attendons à des traces importantes que nous retrouvons aujourd'hui dans la société. Dans les écoles néerlandaises, la langue française est mise à la disposition des écoliers néerlandais dès leur plus jeune âge mais il est également possible de l'apprendre dans des cycles supérieurs comme l'université. L'influence du français est aussi visible dans les entreprises. La France est un partenaire commercial important.

- Nous nous attendons à une plus grande importance de cette langue dans les entreprises.
- Nous pensons que les chances du français dans les écoles primaires sont importantes.

L'anglais prend déjà une place importante dans l'enseignement aux Pays-Bas et aussi dans la culture, comme par exemple à la télévision, à la radio et sur internet. Les enfants néerlandais apprennent déjà d'office l'anglais au travers de ces médias. De plus, aux Pays-Bas les cours d'anglais sont déjà obligatoires à partir de la 7<sup>ème</sup>, ce qui équivaut au CM2 en France.

Dans cette thèse, « l'enseignement précoce d'une langue vivante étrangère » (nous utiliserons l'abréviation EPLVE) sera mis à l'honneur. Et plus spécifiquement l'EPLVF, c'est-à-dire 'l'enseignement précoce d'une langue vivante français'. Grâce à cette recherche :

1. Nous pensons apporter une réponse à la question « Quelle est la situation de l'EPLVF de nos jours ? »
2. Nous tâcherons aussi de répondre à la question de savoir « Quelles sont les chances de l'enseignement précoce du français face à l'anglais ? »

Des écoles disséminées un peu partout aux Pays-Bas enseignant l'EPLVF sont impliquées dans notre recherche. Certaines offrent également l'EPLVA (l'EPLVE anglais). Différents aspects pour cet enseignement seront analysés. Il sera important de découvrir les motivations de ces écoles pour l'EPLVF, comment elles ont été implémentées dans leur école et quels sont leurs défis. Il y a peu de recherche sur l'EPLVF. Nous espérons que nos résultats pourront contribuer à l'amélioration et la croissance de l'EPLVF dans les écoles élémentaires néerlandaises.

La recherche est faite à l'aide de deux enquêtes écrites. Une pour les directeurs et l'autre pour les enseignants impliqués dans le français.

Cette thèse commencera avec une étude de la littérature sur le sujet avec entre autres, la mise en évidence de la situation du français aux Pays-Bas et l'EPLVE (chapitre 1 et 2). Cela donnera un cadre pour la recherche. Puis nous examinerons l'attitude des écoles EPLVF face à la langue française (chapitre 3). Enfin, nous analyserons comment l'EPLVF est formé dans ces écoles et quelles sont les chances du français face à l'anglais (chapitre 4). De plus, des recommandations seront données pour de futures recherches.

## 1. « L'EPLVE »

### 1.1. Introduction

Pour pouvoir comprendre ce qu'est l'EPLVE et pourquoi le gouvernement stimule les écoles avec ce programme, il est nécessaire de donner des informations sur le fond. Nous regarderons donc quels sont les arguments pour cette enseignement et pourquoi il est important d'introduire une deuxième langue auprès des très jeunes enfants. Ensuite, nous regarderons quels sont les différents modèles de l'enseignement bilingue et nous finirons par la description des conditions préalables de l'EPLVE.

### 1.2. L'enseignement précoce d'une langue vivante étrangère: qu'est-ce que c'est ?

*"The European Council calls for further action in this field: to improve the mastery of basic skills, in particular by teaching at least two foreign languages from a very early age (...)"<sup>1</sup>.*

Les états membres de l'Union européenne ont décidé en 2002 que l'enseignement doit stimuler au moins 2 langues étrangères à un âge précoce. C'est pour cette raison que plusieurs écoles aux Pays-Bas, comme dans d'autres pays européens, ont avec l'aide du gouvernement central mis sur pied 'l'enseignement précoce d'une langue vivante étrangère' (nous utiliserons l'abréviation EPLVE). Il y a actuellement plus de 650 écoles primaires néerlandaises qui offrent l'EPLVE. Il est question ici des langues suivantes : anglais, allemand, français et espagnol<sup>2</sup>.

L'EPLVE signifie selon Deelder et Maljers (*membres de la Plateforme Européenne*): «Qu'une école primaire peut apporter un support supplémentaire autre ou meilleur que l'EIBO obligatoire (*nl : Engels in het basisonderwijs, traduit : l'anglais dans les écoles primaires*). Cela peut être quelques heures d'anglais en plus, ou alors l'enseignement de la langue à un âge plus précoce, par exemple dès la maternelle élémentaire ou dès le CE2. Une école peut aussi choisir d'offrir l'EPLVE en allemand ou en français. Le contenu de cet EPLVE dépend de l'école. Le nombre d'heures d'EPLVE mis en place par semaine, est déterminé par l'école. La décision du nombre d'heures/minutes dépend de différents facteurs : quelles sont les possibilités de l'école ? Qu'est-ce que l'école veut offrir à ses élèves et quels sont les objectifs du programme »<sup>3</sup>.

Deelder & Maljers affirment que l'apprentissage de la seconde langue peut se faire à partir de la maternelle élémentaire ou du CE2. Il est aussi possible de commencer dès le cours préparatoire. En

---

<sup>1</sup> Presidency conclusions, Barcelona European Council, 15 and 16 March 2002, p. 19

<sup>2</sup> [www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl), consulté le 28 mars 2012

<sup>3</sup> Deelder & Maljers, 2007, p. 22-23

général ce moment sera évité par les écoles car selon elles les élèves du CP et CE1 ont besoin de toute leur énergie pour apprendre à lire et à écrire. Dans le premier cycle, l'accent est mis sur la compréhension et l'expression orale de l'élève. Les élèves font connaissance avec la langue cible par le biais de chansons, d'histoires et de petits jeux. Pour ce qui est du second cycle, l'EPLVE est plutôt vu comme une matière à part et qui est donc plus accentuée sur la compréhension et l'expression écrite.

On confond parfois le concept de l'EPLVE avec l'enseignement bilingue. Ce dernier utilise deux langues différentes d'enseignement. Celles-ci sont en principe réparties de manière égale par le corps enseignant. En d'autres termes, le néerlandais et la langue seconde seront enseignés à répartition égale, c'est-à-dire 50% en néerlandais et 50% en langue seconde. Aux Pays-Bas l'enseignement bilingue est donné en néerlandais/anglais. L'enseignement bilingue a obtenu une place fixe en particulier dans l'enseignement secondaire aux Pays-Bas.<sup>4</sup> On ne retrouve pas cet enseignement dans les écoles primaires néerlandaises, sauf dans le cas où le frison est enseigné. Ce n'est donc pas le propos de ce mémoire.

### **1.3. Comment l'EPLVE s'est-il développé aux Pays-Bas ?**

Depuis 1986, il est obligatoire pour toutes les écoles néerlandaises d'enseigner l'anglais aux septièmes et huitièmes avec un minimum d'une heure par semaine. Mais ce n'est qu'en 1993 que l'on a introduit des objectifs officiels. Pour l'anglais, deux objectifs étaient pris en compte : (a) familiariser les enfants plus tôt avec une langue étrangère et (b) avoir l'attention pour la fonction de l'anglais comme langue internationale importante.<sup>5</sup> Les autres langues hormis l'anglais, n'étaient pas encore mentionnées. Après le lancement en 1986, un nombre limité d'écoles ont commencé à consacrer plus de temps à l'enseignement de l'anglais par rapport à ce qui était obligatoire.

En mars 2004, le Ministère de l'Éducation, de la Culture et des Sciences, a déposé une proposition de révision des objectifs pour l'enseignement primaire. Le point de départ est devenu, plus qu'avant, l'intériorisation croissante et la politique européenne. Le ministère de l'éducation offre avec de nouveaux objectifs la possibilité d'enseigner l'anglais dès le CE2. De nos jours, aussi bien le français que l'allemand peuvent être enseignés. Ceci, à l'exemple des accords européens faits en 2002. Dans une lettre jointe le ministre formule ceci: « Je voudrais donner la possibilité aux écoles de pouvoir offrir l'allemand ou le français. Sur ce sujet il y eu des accords internationaux. D'abord à Lisbonne (2000), ensuite à Barcelone (2000) où il a été décidé que les états membres de l'Union européenne pourront stimuler l'apport de deux langues étrangères à un âge précoce. Les modifications faites de la loi sur

---

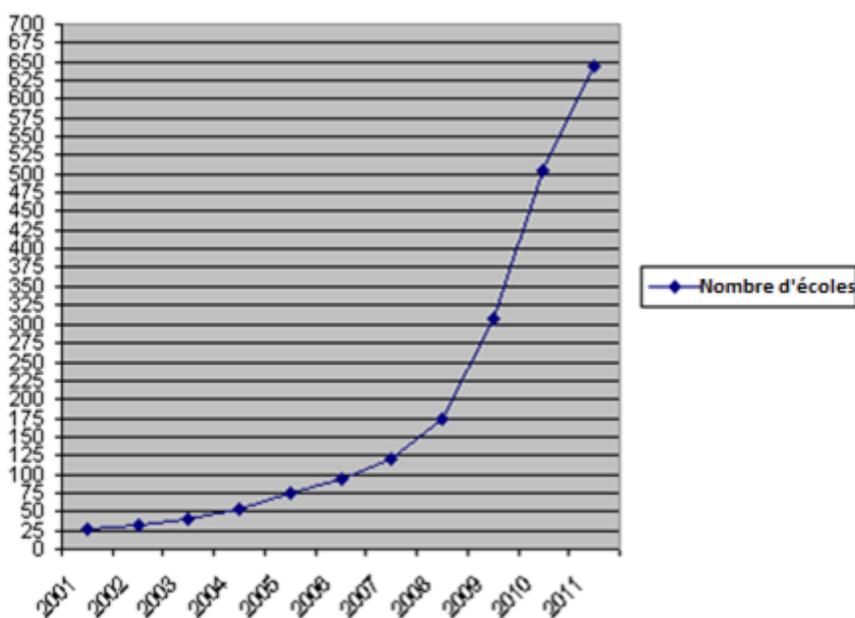
<sup>4</sup> Ibidem.

<sup>5</sup> Herder & de Bot, 2005, p. 8

l'éducation primaire pour faire en sorte qu'il soit possible d'enseigner le français et l'allemand à l'école primaire, sont pour moi un premier pas pour donner un contenu à cet accord conclu. [...] ».<sup>6</sup> De plus, le Ministère de l'Éducation crée la Plateforme Européenne (*nl: het Europees Platform*) pour encourager l'internationalisation dans l'enseignement. Les écoles peuvent faire maintenant usage d'un certain nombre de programmes nationaux et européens de subventions qui leur donnent un soutien modeste pour les outils pédagogiques et le recyclage des enseignants<sup>7</sup>.

L'EPLVE s'est développé tout d'abord en 2003 à Rotterdam. C'est là où la fondation « Education Laïque Rotterdam » a commencé un projet pilote pour offrir plus d'anglais, d'une meilleure qualité et plus tôt. À partir de là, le nombre d'écoles offrant l'EPLVE s'est accru de plus en plus vite. Alors qu'en 2003 il n'y avait que 40 écoles EPLVE, dans l'année scolaire 2010-2011, le nombre d'écoles EPLVE a significativement augmenté au nombre de 505 écoles au total. De ces écoles, 451 enseignaient l'anglais, le reste enseignait le français, l'allemand ou l'espagnol. Actuellement, le total a atteint plus de 650 écoles et la perspective est que ce nombre augmentera de plus en plus pour les années suivantes.<sup>8</sup> En ce qui concerne l'investissement du temps consacré à l'EPLVE, il existe une grande différence entre les écoles. Il varie de 30 jusqu'à 240 minutes par semaine.<sup>9</sup>

*La croissance des écoles EPLVE aux Pays-Bas de 2001 - 2012*



Source: Europees Platform

<sup>6</sup> Idem, p. 9

<sup>7</sup> [www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl), consulté le 28 mars 2012

<sup>8</sup> [www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl), consulté le 28 mars 2012

<sup>9</sup> Deelder & Maljers, 2005, p. 6

Les cinq dernières années nous pouvons constater une nette augmentation de l'intérêt des écoles d'offrir la possibilité d'apprendre l'anglais plus tôt qu'en 7ème ou une autre langue. Ceci est un développement autonome dans l'éducation. Sans que le gouvernement l'impose aux écoles, l'EPLVE s'est élargi d'une façon spontanée, initiée par les écoles ou parents.

En 2009, un débat sur l'éducation des langues étrangères a eu lieu dans l'Assemblée nationale. Les avis sur ce sujet étaient selon les différentes parties partagés. On a pu remarquer que ceux qui s'opposaient à l'EPLVE étaient mal préparés et peu au courant de cet enseignement.<sup>10</sup> Malgré le développement de l'EPLVE ces dernières années, il n'est toujours pas très connu. Ceci a été constaté lors de notre recherche. Trois écoles des 33 écoles que nous avons contactées par téléphone et qui enseignent l'EPLVF, ne savaient pas au premier abord ce qu'est l'EPLVE.

#### **1.4. Pourquoi introduire dans les écoles un enseignement précoce de langues étrangères ? Quels sont les avantages et les inconvénients ?**

Il y a différents points de vue avec plusieurs arguments justifiant l'enseignement précoce des langues étrangères aux jeunes enfants. Nous commencerons par donner les avantages dans plusieurs domaines.

##### Arguments didactiques:

###### *1. La période critique*

Jusqu'à l'âge de sept ans les enfants apprennent plus facilement une seconde langue. Nous appelons ce laps de temps « la période critique ». Aussi bien l'hémisphère droit que l'hémisphère gauche est réceptif à l'apprentissage des langues. Le cerveau est plus flexible que chez les enfants plus âgés. Les jeunes enfants peuvent très facilement apprendre une deuxième langue (ex : par le jeu). De plus, il y aura une grande chance que le niveau de la seconde langue sera plus élevé si l'apprentissage a commencé à un âge précoce.<sup>11</sup> Cependant, de nombreuses recherches ont lieu en ce moment pour examiner l'influence des différents facteurs (voir par exemple le projet FLIPP de l'Université d'Utrecht). Pourtant, selon Krashen, Scarcella et Long (1982), les enfants plus âgés acquièrent plus vite une deuxième langue, mais les enfants commençant à apprendre une seconde langue à un âge précoce auront un meilleur résultat au final.<sup>12</sup>

---

<sup>10</sup> Europees Platform, nieuwsbrief vvto, 2009, p. 1

<sup>11</sup>Engels in de onderbouw, SpeZiaal, 2006, p. 13

<sup>12</sup> Field, 2000, p. 75

## *2. Profile de l'école*

Par le choix de l'internationalisation, les écoles pourront offrir un programme varié qui donnera plus d'espace pour le développement du talent. Ceci pourrait être une des raisons pour laquelle les parents optent pour cette école.

## *3. L'enthousiasme*

L'enthousiasme et la motivation pour l'apprentissage d'une langue étrangère est beaucoup plus élevé chez les élèves des écoles primaires que chez les élèves des écoles secondaires.

## *4. Conscience métalinguistique*

La compréhension pour les langues augmente du fait qu'ils apprennent plus facilement à travers les structures des langues et que la partie « linguistique » du cerveau est plus stimulé. L'enfant est capable de réfléchir sur les caractéristiques et les fonctions d'une langue.<sup>13</sup> De ce fait il sera plus facile pour l'enfant d'apprendre d'autres langues tout au long de sa vie.

## *5. Une meilleure prononciation*

Les élèves qui commencent à un âge précoce, auront une meilleure prononciation, car les jeunes enfants peuvent très bien imiter des sons<sup>14</sup>.

## *6. Préparation sur l'enseignement secondaire et la société internationale*

L'EPLVE et l'internationalisation sont indissolublement liés. L'EPLVE est un moyen de donner aux jeunes enfants l'opportunité de se cultiver et de devenir des citoyens du monde. Il leur donne aussi de meilleures opportunités pour une formation complémentaire. L'internationalisation reçoit de l'importance à partir du moment où la langue étrangère est maîtrisée à un certain niveau. Il est important que les écoles déploient assez de temps à l'EPLVE. Ceci donne une impulsion à l'éducation des langues<sup>15</sup>.

### Arguments politiques, économiques et sociaux:

#### *1. Surestimation*

Les néerlandais sont connus comme un peuple maîtrisant plusieurs langues. Ils ont une haute estime de leur connaissance pour les langues étrangères. Mais ceci peut-il se justifier ?

---

<sup>13</sup> Herder & de Bot, 2007, p. 14

<sup>14</sup> Ibidem.

<sup>15</sup> [www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl), consulté le 12 avril 2012

Selon van Onna & Hansen<sup>16</sup> un grand nombre de néerlandais surestime leur niveau pour les langues. La plupart des personnes qu'ils ont interrogées pense avoir un niveau avancé, cependant un test démontre que ces personnes ont le niveau débutant ou moyennement avancé. Une autre recherche faite en 1998 démontre que beaucoup d'entreprises sont mécontentes de la méconnaissance des langues étrangères de leurs employés. 67% de ces entreprises avaient l'impression que le niveau d'éducation pour les langues étrangères avait baissé<sup>17</sup>.

## *2. Moins de commerce à cause d'un manque de maîtrise des langues*

Selon Fenedex, une organisation d'export, les entreprises néerlandaises perdent des ventes au niveau international à cause d'un manque de maîtrise des langues étrangères, surtout de la langue allemande et française alors que l'importance des langues étrangères s'est accrue aux Pays-Bas peut-être même plus que dans d'autres pays, par sa situation géographique et de la dépendance élevée relative dans les relations internationales. Plus de 90% des néerlandais habite à moins de 175 kilomètres d'une frontière linguistique ou de la mer du Nord<sup>18</sup>. Vu le niveau d'éducation aux Pays-Bas, nous pourrions supposer que trois quarts de la population ont une connaissance de deux langues étrangères. Mais seulement la moitié de la population est capable d'utiliser une de ces langues dans la pratique, souvent l'anglais. Si les Pays-Bas veulent suivre l'économie internationale, il sera nécessaire qu'un plus grand nombre de néerlandais puissent maîtriser plus de langues et que le niveau de compétence puisse augmenter<sup>19</sup>.

## *3. Développement de la migration et communication mondiale*

Grâce aux développements technologiques, la migration et la communication mondiale se sont développées. Le citoyen néerlandais se retrouve de plus en plus dans des situations -avec internet, au téléphone, en voyage, etc.- ou il doit utiliser une autre langue que le néerlandais. Même la communication interne n'est pas toujours en néerlandais. Les langues étrangères sont fortement utilisées dans la rue et dans les entreprises. Plus de 200 langues sont parlées aux Pays-Bas. Il est donc important d'avoir des connaissances en langues étrangères et des compétences internationales pour pouvoir bien fonctionner dans une société multi-ethnique<sup>20</sup>.

## *4. La politique européenne*

Les états membres de l'Union européenne se sont assignés pour mission de stimuler l'EPLVE et de cette façon de pouvoir contribuer à la réalisation que chaque citoyen européen pourrait

---

<sup>16</sup> Onna & Hansen, 2006

<sup>17</sup> Boer & Croon, 1998

<sup>18</sup> Westhoff, 2005

<sup>19</sup> Onderwijsraad, 2008, p. 11

<sup>20</sup> ibidem.

maîtriser au moins deux langues étrangères. Le développement de l'EPLVE va bien dans cette politique européenne (Europees Platform, 2005).

#### 5. Développement personnel de l'enfant

Par l'apprentissage d'autres langues que la langue maternelle, l'enfant obtiendra plus de respect pour les langues et cultures différentes. Par l'EPLVE, il obtiendra une meilleure confiance en lui et aura moins de difficultés à entrer en contact avec des personnes non-néerlandophones<sup>21</sup>.

Mais il y a aussi d'autres opinions sur ce sujet. Nous voyons ici quelques arguments contre l'EPLVE :

##### 1. « trop de pression pour l'enfant »

Certaines personnes affirment qu'il y a trop de pression sur l'élève et qu'il n'a plus le temps d'être vraiment enfant. Au lieu de les laisser jouer, nous serions trop fixés sur leurs prestations<sup>22</sup>.

##### 2. « le néerlandais perd du terrain »

Selon Appel, enseignant, le néerlandais est menacé de deux côtés, c'est-à-dire langage interne et langage externe, interne à cause de l'accroissement des emprunts, et externe, à cause du fait que l'anglais est devenu maintenant dans plusieurs domaines la langue usuelle et elle remplace peu à peu le néerlandais. Le néerlandais perd de sa valeur.<sup>23</sup>

##### 3. « un développement négatif pour les élèves allochtones »

Appel mentionne aussi que les élèves dont le néerlandais n'est pas leur langue maternelle devront se concentrer sur trois langues. Non seulement ils auront un retard avec le néerlandais, mais aussi dans la troisième langue qu'ils devront apprendre.<sup>24</sup>

Cette dernière affirmation a été réfutée par Westhoff (2005)<sup>25</sup>. Sa recherche démontre que l'apprentissage précoce d'une troisième langue n'est pas désavantageux pour les élèves allochtones, du moins que le principe «la langue cible est la langue véhiculaire » est strictement appliqué. Ces enfants ont l'avantage d'avoir déjà l'expérience de manier des situations où ils ne possèdent pas assez la langue véhiculaire. Dans les cours d'EPLVE, il semblerait qu'ils auraient une petite avance sur les enfants néerlandais. En plus, les élèves néerlandais se retrouvaient pour une fois dans la même position que les élèves allochtones.

---

<sup>21</sup> Le Pichon et al., 2010 ; 2011

<sup>22</sup> Torrance & Beuving, 2009, p. 223

<sup>23</sup> Appel, 2003

<sup>24</sup> Ibidem

<sup>25</sup> Westhoff, 2005

### **1.5. Quels sont les modèles de l'enseignement bilingue ?**

Gilzow & Rodes (2000) et Codina & Smits (2001)<sup>26</sup> distinguent cinq modèles différents dans l'EPLVE :

#### *1. L'immersion totale*

Le but est que les élèves deviennent bilingues et qu'ils puissent être capables de fonctionner aussi bien dans la langue maternelle que dans la deuxième langue. Dans cet enseignement, les élèves sont immergés dans la seconde langue. Le point de départ est l'habileté : en utilisant une langue, nous apprenons cette langue. Selon Herder & de Bot<sup>27</sup>, plusieurs projets ont démontré que l'immersion est une réussite. La première et seconde langue sont toutes les deux des langues cibles et véhiculaires pour au moins 70% du temps.

#### *2. L'immersion partielle*

Le but est la maîtrise de la langue fonctionnelle. Dans cet enseignement, 50% du temps est utilisé avec la seconde langue.

#### *3. L'immersion bilatérale*

Dans cet enseignement, les deux langues ont la même importance. Elles sont données comme matière scolaire et sont aussi la langue véhiculaire. Au moins 50% du temps est consacré à la langue étrangère.

#### *4. L'apprentissage des langues basé sur le contenu*

Cet apprentissage est une approche de l'enseignement d'une deuxième langue où l'éducation est organisée autour du contenu de la matière ou de l'information que les élèves acquerront, au lieu d'autour l'instruction de la langue. Aussi bien l'apprentissage de la langue que le transfert des connaissances est important. 15% à 50% du temps est dispensé à la langue étrangère<sup>28</sup>.

#### *5. Langue étrangère comme matière scolaire*

La langue étrangère est enseignée comme matière scolaire et est traitée comme sujet à apprendre<sup>29</sup>. Le but est la connaissance et l'utilisation de structures linguistiques, vocabulaires, etc. Cette méthode est encore assez souvent utilisée, mais n'est pas la plus effective.

Il est aussi possible de choisir pour la version renforcée. Dans cette version, plus de temps est consacré à la langue étrangère et l'enseignement commence à un âge précoce. Maximum 10% à 20% est utilisé pour la seconde langue.

---

<sup>26</sup> Selon la recherche de Herder & de Bot, 2005

<sup>27</sup> Ibidem

<sup>28</sup> Herder & de Bot, 2005, p. 19

<sup>29</sup> Ibidem.

Aux Pays-Bas on utilise en général le cinquième modèle. Malgré le fait que l'immersion est visible dans l'EPLVE, la langue cible est la langue véhiculaire, nous ne pouvons pas parler d'immersion totale, car seulement 15% du temps est consacré à la langue étrangère<sup>30</sup>.

### **1.6. Quelles sont les conditions préalables pour l'EPLVE ?**

Il est important que l'EPLVE soit réalisé d'une bonne façon. Récemment une norme nationale pour l'EPLVE a été élaborée, indiquant les conditions préalables pour l'EPLVE anglais.<sup>31</sup> Nous retrouvons aussi des conditions sur le site de la plateforme européenne.<sup>32</sup> Les conditions sont aussi applicables pour l'EPLVE dans d'autres langues.

Pour une école EPLVE, les conditions préalables suivantes sont essentielles<sup>33</sup> :

#### *Les enseignants*

- La langue véhiculaire doit être la langue cible.
- L'enseignant doit être capable de pouvoir enseigner tout le cours dans la langue cible. Le niveau de compétence à viser est le niveau B2 du CECR.
- L'enseignant doit avoir les moyens de pouvoir enseigner la deuxième langue.
- L'enseignant se sent impliqué dans l'enseignement autant que les parents pour que les élèves soient motivés.
- L'enseignant a connaissance de la didactique et les processus de l'apprentissage des langues à un âge précoce.
- L'enseignant a connaissance de méthodes d'enseignement qui activent et enthousiasment les élèves, comme le théâtre, la musique, les marionnettes et jeux.

---

<sup>30</sup> <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2335>, consulté le 28 avril 2012

<sup>31</sup> <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?3808>, Standaard vroeg vreemdetalenonderwijs Engels, 2011, consulté le 28 avril 2012

<sup>32</sup> <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?3850>, consulté le 28 avril 2012

<sup>33</sup> <http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?3808>, Standaard vroeg vreemdetalenonderwijs Engels, 2011, consulté le 28 avril 2012

### *Les élèves*

- L'EPLVE est pour tout les élèves et pas seulement pour les élèves surdoués.
- L'apprentissage en jouant est central.
- L'élève doit être stimulé afin d'utiliser la langue cible.
- L'élève a pendant sa carrière maternelle participé à des activités internationales.

### *L'école*

- L'EPLVE est inclus dans le curriculum de l'école.
- Il y a un coordinateur pour l'EPLVE.
- L'école doit s'occuper du recyclage.
- Il y a régulièrement une évaluation.
- Au moins 60 minutes sont dépensées à l'EPLVE, réparties sur la semaine.
- Il y a du matériel supplémentaire pour l'EPLVE.
- L'accès aux moyens digitaux et audiovisuels est suffisant.

Après avoir vu la situation de l'EPLVE, nous analyserons maintenant dans le chapitre 2 la situation du français aux Pays-Bas. Nous regarderons quelle importance la langue a eu dans l'histoire des Pays-Bas et quelle est sa place aujourd'hui.

## 2. Facteurs macro : place du français aux Pays-Bas

### 2.1. L'importance de la langue française dans l'histoire des Pays-Bas

Le français a une histoire longue et intéressante aux Pays-Bas. Autour du 13<sup>ième</sup> siècle, l'influence politique et culturelle de la France était déjà visible. La langue néerlandaise de cette période connaissait un grand nombre d'emprunts français. Par exemple : *matelôt-matroos*, *cadeau-cadeau*, *fait-feit* et la traduction littérale : *belle-fille – schoondochter*.<sup>34</sup> Le français était surtout une langue importante au 17<sup>ième</sup>, 18<sup>ième</sup> et 19<sup>ième</sup> siècle, ou elle était la langue de l'élite européenne et la *lingua franca*. Ce fut entre autre du fait que la France jouait un rôle important dans la politique.

Le 16 mai 1795, les Pays-Bas arrivent sous l'influence française. Le pays doit maintenant donner de l'aide financier et militaire. Directement la séparation de l'Église et de l'État a été établie ainsi que le principe d'égalité pour tous les citoyens. En 1806 Lodewijk Napoleon, le frère de l'empereur Napoleon, a été nommé roi des Pays-Bas. Des lois françaises ont à ce moment là été mises en vigueur comme le code de procédure civile français.<sup>35</sup>

Finalement, l'empereur n'est pas content et prend lui-même le 9 juillet 1810 la place de son frère. Les Pays-Bas faisaient maintenant partie de l'Empire. Dans cette période, le français, à côté du néerlandais, était la langue véhiculaire officielle. C'est aussi à cette période que le Code Pénal, le Code Civil et le Code de Commerce ont été introduit, ainsi que l'état civil, la loi concernant les Mines, les Minières et les Carrières et la loi des digues pour un meilleur entretien des digues. Les citoyens devaient aussi donner (ou plutôt inventer) un nom de famille. C'est pour cette raison qu'à l'heure actuelle nous retrouvons encore toujours des noms de familles un peu étrange, car les citoyens de cette période ne prenaient pas très au sérieux cette nouvelle règle.

Mais, aussi de nombreuses charges financières ainsi que le service militaire ont été imposés. Le mécontentement des Pays-Bas augmentait ainsi que la faim et la pauvreté. Après la défaite française en 1813, les troupes françaises se repliaient des Pays-Bas. La loi concernant les Mines, était la dernière loi française aux Pays-Bas et a disparu en 2003.<sup>36</sup>

---

<sup>34</sup> [http://taal.phileon.nl/nds\\_twents.php](http://taal.phileon.nl/nds_twents.php)

Consulté le 20 mai 2012

<sup>35</sup> [http://www.europa-nu.nl/id/vh8lnhrpfxm/bestuur\\_in\\_de\\_bataafs\\_franse\\_tijd\\_1795](http://www.europa-nu.nl/id/vh8lnhrpfxm/bestuur_in_de_bataafs_franse_tijd_1795)

Consulté le 20 mai 2012

<sup>36</sup> Ibidem.

Les hommes riches et instruits utilisaient encore et pour une longue période le français. C'est pour cette raison que nous utilisons toujours un certain nombre de mots français. De plus, dans l'enseignement, le français a longtemps, jusque loin dans la 20<sup>ième</sup> siècle, été considéré comme deuxième langue, même plus important que l'anglais. Le français avait jusque' là une domination mondiale semblable à celle occupée maintenant par l'anglais. Au fur et à mesure que l'influence de la France diminuait en Europe, l'influence de la langue française diminuait aussi. Mais le pays et la langue ont toujours une grande influence sur les néerlandais, ce qui est entre autres visible dans le fait que la France est depuis des années la destination la plus populaire pour les vacances en Hollande. En Europe elle a encore une place importante comme langue véhiculaire entre autres au centre d'l'Union européenne à Bruxelles et celle de La Cour européenne des droits de l'homme.

## **2.2. La place de la langue française aujourd'hui**

### **2.2.1. Place de la langue française dans les entreprises**

Une recherche du CBS (le bureau central de la statistique)<sup>37</sup> démontre que l'influence étrangère sur les entreprises néerlandaises a augmenté dans la période 1996-2005. De plus en plus d'entreprises néerlandaises sont reprises à l'étranger, par exemple, par des entreprises françaises. C'est ainsi que par exemple KLM est repris par Air France en 2003 et Numico par l'entreprise française Danone en 2007.<sup>38</sup> En 2010 la France était l'investisseur le plus important aux Pays-Bas. En 2005 c'étaient encore les Etats-Unis qui étaient en première place, suivie par la France<sup>39</sup>. Selon les entreprises étrangères, les Pays-Bas ont un grand nombre de qualités pour lesquelles ils sont vu comme un pays populaire où il est avantageux de s'établir. Les Pays-Bas ont entre autres une infrastructure avancée et une population active, diplômée de l'enseignement supérieur, parlant plusieurs langues. Mais, comme nous avons mentionné dans §1.4.1., le niveau des langues des néerlandais est en vérité moins haut qu'ils ne le pensent, ce qui engendre finalement un mécontentement des entreprises. Déjà en 1996, le journal néerlandais *de Volkskrant* indiqua ce problème. Le centre des langues à La Haye a testé les connaissances pratiques de la langue française dans 200 entreprises d'export. Seulement 92 entreprises arrivaient à bien répondre aux questions (de difficultés faibles) posées au téléphone.<sup>40</sup> Quelques entreprises raccrochaient même au téléphone pour des raisons d'incompréhension. Un grand nombre d'entreprises néerlandaises ignorent souvent la France comme pays d'export à cause

---

<sup>37</sup> <http://www.cbs.nl/nl-NL/menu/themas/bedrijven/publicaties/artikelen/archief/2007/2007-2241-wm.htm>  
consulté le 29 mai 2012

<sup>38</sup> Van der Holst e.a., 2007, p. 794

<sup>39</sup> <http://www.cbs.nl/nl-NL/menu/themas/bedrijven/publicaties/artikelen/archief/2012/2012-3608-wm.htm>  
Consulté le 29 mai 2012

<sup>40</sup> <http://www.volkskrant.nl/vk/nl/2844/Archief/archief/article/detail/442518/1996/10/11/Geringe-kennis-Frans-kost-bedrijfsleven-geld.dhtml>

Consulté le 29 mai 2012

des problèmes de langue, ce qui coûte, selon Fenedex, aux entreprises beaucoup d'argent par an. En raison de l'augmentation de l'influence étrangère aux Pays-Bas, il est donc encore plus important qu'une augmentation significative des connaissances en langue étrangère se développe chez nous.

### **2.2.2. Place de la langue française dans les universités**

Dans les universités néerlandaises, on remarque une diminution significative des étudiants qui choisissent des études de français. La position des études de français est devenue faible. À Leiden, il était question cette année (2012) de supprimer les études de français et de mettre en place un bachelor plus large où le français serait inclus. Récemment les instances ont décidé de ne pas appliquer le principe. Mais, à l'université Libre (*Vrije Universiteit*) ils ont déjà dû arrêter les études de français. Et dans d'autres universités comme l'université de Leiden et d'Utrecht, le nombre de cours donnés en français, a été fortement réduit.

D'après Leiden<sup>41</sup>, une des raisons de la suppression des cours de français serait la rentabilité. Mais selon deux enseignants de la faculté<sup>42</sup>, l'afflux d'étudiants est stable et la satisfaction qu'en retirent ces derniers est grande. Le rendement de ces études serait plus haut que les frais, au contraire d'autres études.

Les études de français aux Pays-Bas ont la mission sociale de garder le niveau de la matière scolaire haut, aussi bien dans les écoles secondaires (en formant de bons enseignants) que dans les universités.

### **2.2.3. Place de la langue française dans les écoles secondaires**

Avant 1863, il n'y avait officiellement pas encore d'écoles secondaires aux Pays-Bas. Mais il y avait un grand besoin d'un enseignement secondaire. En raison de ce manque, des écoles françaises ont été fondées. Ces écoles étaient des écoles particulières, pour les enfants dont les parents pouvaient se le permettre. La langue véhiculaire était le français<sup>43</sup>.

De nos jours, le français est présent dans les écoles secondaires aux Pays-Bas. C'est une matière scolaire obligatoire durant les deux premières années du vmbo (enseignement secondaire général) et pour les trois premières années du havo (formation professionnelle) et vwo (lycée, enseignement universitaire). Après ces années, l'élève a le choix de suivre le français jusqu'à la dernière année et de passer l'examen de français.

---

<sup>41</sup> <http://www.mareonline.nl/archive/2012/03/01/opinie-frans-moet-zelfstandig-blijven>

Consulté le 6 juin 2012

<sup>42</sup> Ibidem.

<sup>43</sup> <http://talexpo.nl/hoofdstuk.php?mnu=3&paragraaf=1&PHPSESSID=5f021cbe0232f42de1106edbcd9d4167>

Consulté le 6 juin 2012

Dans l'Union Européenne seule une élève sur trois (parmi les élèves non-francophone) apprend le français en secondaire, face à neuf sur dix élèves (non-anglophone) qui suivent l'anglais. Aux Pays-Bas ce chiffre est plus haut : sept sur dix élèves apprennent le français, plus du double à l'égard de la moyenne européenne. Les Pays-Bas sont en tête de course dans l'Union Européenne.<sup>44</sup>

De nos jours, le français garde une position privilégiée dans l'enseignement secondaire, mais elle se ressent de la concurrence face à l'anglais, allemand et maintenant aussi l'espagnol. En plus, les connaissances des élèves deviennent de plus en plus passives : ils sont capables de lire la langue, mais ne peuvent plus l'écrire ou la parler.

### **2.3. La place de la langue anglaise aujourd'hui dans les écoles primaires**

Depuis l'année 1986 l'anglais est une matière obligatoire pour la septième et la huitième classe des écoles maternelles. Depuis cette introduction, les maisons d'éditions se sont occupées du développement des outils pédagogiques. En ce moment, la didactique a aussi changé de l'enseignement concentré sur la linguistique structurelle à l'enseignement utilisant des outils pédagogiques communicatifs thématiques. La plupart des écoles commence à enseigner l'anglais à partir de la septième, mais il y a aussi des écoles qui commencent en première (l'anglais précoce) ou en cinquième (l'anglais renforcé). Ces écoles ont donc choisi consciemment l'apprentissage précoce de l'anglais. Ces jeunes élèves apprennent l'anglais par l'immersion.<sup>45</sup> Les enseignants, aussi bien que les élèves, sont encouragés à utiliser le plus possible l'anglais comme langue véhiculaire. La deuxième langue est utilisée pendant environs 15% du temps. Selon les données de SLO (le centre nationale d'expertise), l'anglais dans les écoles primaires est surtout enseigné par l'enseignant du groupe et non pas par un professeur spécialement là pour l'anglais ou un enseignant natif<sup>46</sup>.

L'EPLVA (L'EPLVE anglais) est en plein développement. Ce qui veut dire qu'il y a des idées et pensées différentes sur le programme et la façon dont on peut l'introduire. L'EPLVA n'est donc pas précisément défini. Au cours de ces cinq dernières années, une claire augmentation de l'intérêt porté par les écoles à un apprentissage de l'anglais avant la septième a vu le jour. Ceci est attesté par le nombre impressionnant de demandes de subvention à la Plateforme Européenne<sup>47</sup>. En 2004, seulement 44 écoles enseignaient l'EPLVA. En 2011, ce nombre a augmenté jusque 451 écoles<sup>48</sup>. Le nombre total des écoles EPLVE était dans cette année plus de plus de 650. L'EPLVA a donc une participation importante dans le total.

---

<sup>44</sup> <http://www.cbs.nl/nl-NL/menu/themas/onderwijs/publicaties/artikelen/archief/1998/1998-0060-wm.htm>  
Consulté le 6 juin 2012

<sup>45</sup> Herder & de Bot, 2007, p. 12

<sup>46</sup> SLO, Thijs, Tuin & Trimbois, 2011, p. 11

<sup>47</sup> Europees Platform, nieuwsbrief vvto, 2009, p. 1

<sup>48</sup> [www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl) consulté le 10 juin 2012

### **2.3.1. Pourquoi pas seulement l'anglais ?**

L'anglais est important comme *lingua franca* mondial. Mais pour une participation complète à la vie dans une région multilingue, comme nous l'avons près des frontières, ce n'est pas assez. Pour la plupart des néerlandais les équipements comme le travail, les études, le shopping, se trouvent moins d'une heure en voiture d'une frontière linguistique. Dans certaines régions, les équipements allemands par exemple sont plus rapidement atteints que les néerlandais. Il est donc important de connaître la langue de l'environnement. Selon Westhoff<sup>49</sup> il y a un paradoxe surprenant dans ces régions : plus le niveau d'éducation est bas, plus cette personne devrait connaître de langues. Un avocat néerlandais aura plus de chances de trouver un travail en Allemagne où il peut utiliser son anglais, qu'un mécanicien à la recherche d'un emploi dans une entreprise allemande.

Le fait que les élèves parlent mieux l'anglais que d'autres langues, est à accorder au fait que l'anglais ne s'apprend pas seulement à l'école. En dehors de l'école, ils entendent beaucoup l'anglais à la télévision, dans les chansons, sur internet, dans la rue, etc. L'anglais a donc une avance sur les autres langues. Le français est seulement appris à l'école, une base générale manque. Ce qui fait que le niveau des autres langues est beaucoup plus bas et principalement passif comparé à l'anglais.

Un usage conséquent du principe «la langue cible est la langue véhiculaire », comme nous voyons chez l'EPLVA, pourrait déjà avoir un grand effet. L'enseignement des langues aux Pays-Bas est surtout fixé sur la grammaire. L'apprentissage précoce pourrait aussi avoir un grand effet. Commencer à un âge précoce pourrait faire le passage de l'école primaire à l'école secondaire moins problématique.

### **2.4. Pourquoi devrions-nous apprendre le français ?**

Dans le monde d'aujourd'hui qui s'internationalise de plus en plus, il est important de connaître ses langues. Parler une seule langue étrangère ne suffit plus. La langue française est actuellement parlée par plus que 200 millions de personnes à travers le monde.<sup>50</sup> Après l'anglais, elle est la seconde langue la plus apprise. En maîtrisant le français, à part l'anglais, un élève multipliera ses chances de trouver un emploi dans le marché du travail au niveau international mais aussi dans son propre pays.

Une autre raison pour ne pas laisser tomber le français est que, malgré l'apparition de l'anglais, le français est encore toujours une langue importante dans le trafic diplomatique. Elle est, après l'anglais, la langue la plus utilisée, après dans les organisations internationales. Le français est une des langues officielles de l'Organisation des Nations unies, l'Union européenne, l'Unesco et elle est

---

<sup>49</sup> Westhoff, 2005

<sup>50</sup> [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france\\_830/langue-francaise-francophonie-diversite-linguistique\\_1040/langue-francaise\\_3094/les-priorites\\_20237/francais-langue-internationale\\_83179.html](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/langue-francaise-francophonie-diversite-linguistique_1040/langue-francaise_3094/les-priorites_20237/francais-langue-internationale_83179.html)

Consulté le 14 juin 2012

reprise comme langue de travail entre autres dans les organisations telles que « Médecins sans frontières », « Amnesty International » et « la Croix Rouge ».

De plus, la France est avec plus de 70 millions de visiteurs par an, le pays le plus visité au monde.<sup>51</sup> Avoir quelques connaissances en français peut contribuer à rendre une visite plus agréable.

Dans le chapitre suivant nous regarderons quelle est la place de la langue française dans les écoles primaires. Nous commencerons par brosser un tableau de la situation actuelle.

### **3. Retombées didactiques**

#### ***Place de la langue française dans les écoles primaires : plan de la situation actuelle***

##### **3.1 Participants à la recherche**

Pour pouvoir décrire la situation de l'EPLVF, nous avons choisi de faire notre recherche à l'aide d'enquêtes. Deux enquêtes ont été développées : une destinée aux directeurs des écoles EPLVF, l'autre destinée aux enseignants EPLVF. Afin de récolter le plus possible de réactions, nous avons d'abord téléphoné aux écoles EPLVF pour leur demander si elles étaient disposées à remplir les enquêtes. Les écoles que nous n'avons pas pu joindre par téléphone (*pas de réponse, directeur absent, les vacances*), ont été contactées par e-mail. 33 enquêtes ont été envoyées par e-mail. De ces 33 écoles, seulement 26 écoles enseignent encore l'EPLVF<sup>52</sup>. 12 écoles parmi les 26 écoles EPLVF ont participé à la recherche<sup>53</sup>. De ces 12 écoles, 8 directeurs ont rempli le questionnaire pour la direction et 7 enseignants ont rempli le questionnaire pour les enseignants donnant cours d'EPLVF. Une école, l'école *Vrije School – Alphen a/d Rijn* n'enseigne plus l'EPLVF, mais le directeur trouvait important de pouvoir donner sa vision sur ce sujet. Les réponses se réfèrent à l'année 2009. Vous pouvez trouver les questionnaires remplis par les directeurs et enseignants dans les pièces jointes.

##### **3.2. Liste des écoles EPLVF aux Pays-Bas**

Selon la *Plateforme Européenne*, l'année scolaire 2011-2012, 33 écoles régulières (les écoles internationales donc exceptés) enseignaient aux Pays-Bas l'EPLVF. En 2005, ce nombre n'était que six. Après une recherche téléphonique et par e-mail, nous avons pu conclure que ce nombre est déjà

---

<sup>51</sup> <http://www.alliance-francaise.nl/cursussen/pourquoi-le-fran-ais-vaarom-frans.html>  
Consulté le 14 juin 2012

<sup>52</sup> Voir le tableau n° 1

<sup>53</sup> Voir la figure n° 1 pour la carte géographique

daté. Notre recherche démontre qu'en ce moment il y a 26 écoles régulières EPLVF. Les écoles qui ne donnent plus l'EPLVF ont eu plus ou moins les mêmes arguments pour arrêter d'enseigner l'EPLVF :

« Malheureusement le français n'était plus atteignable pour nous, pour des raisons de finances et de temps. À la fin, le français n'était non plus réalisable pour les enseignants. L'anglais était plus facile à enseigner pour nos enseignants, ce qui nous a fait décider de garder l'EPLVA et de cesser avec l'EPLVF. »

« Nous avons trois langues étrangères dans notre école, mais à cause de la réduction du budget de l'enseignement, nous avons du laisser tombés deux langues. Nous avons gardé l'anglais, car elle est une langue universelle.»

«Nos enseignants ne maîtrisent pas assez le français pour pouvoir l'enseigner. »

Nous voyons que la réduction du budget et le manque de connaissances, sont les raisons principales pour arrêter d'enseigner l'EPLVF. Dans le tableau suivant nous voyons dans la première colonne la liste la plus récente de la Plateforme européenne des écoles qui enseigneraient l'EPLVF, et dans la troisième colonne nous voyons quelle est la situation actuelle ( juin 2012). Quelques écoles n'enseignent déjà plus l'EPLVF.

**Tableau 1 : liste des écoles EPLVF selon 'het Europees Platform' + les corrections**

<b>École EPLVF selon het Europees Platform</b>	<b>À partir de groupe...</b>	<b>Corrections</b>
1. Bernard lievegoed school – Maastricht	?	3ième
2. OB J.H. van Dale – Sluis	7ième	
3. St. Aloysiusbasisschool – Maastricht	?	6ième
4. Martinus basisschool – Heerlen	7ième	
5. Vrije school Roermond	5ième	
6. Wijck – Maastricht	?	Premier
7. School Varik – Varik	7ième	
8. CBS de Poort – Bleiswijk	?	N'enseigne plus l'EPLVF
9. Het Kompas – Oost Souburg	6ième	
10. Julianaschool Brandsma – Bussum	8ième	
11. Louise de Colignyschool – Amsterdam	Premier	Seulement encore l'EPLVA (à partir du premier)
12. Nieuw vreugd en rust – Voorburg	?	?
13. Nutsschool Boldingh	Premier	Seulement encore l'EPLVA (à partir du premier)
14. De kleine beer – Berlicum	?	N'enseigne plus l'EPLVF
15. De Perroen – Maastricht	?	5ième
16. Piramide – Haarlem	?	8ième
17. De Windhoek – Terheijden	3ième	?
18. Letterwies – Winschoten	?	3ième
19. Mesch – Eijsden	?	?
20. Tweespan – Heemskerk	?	7ième
21. Vorsterman van Oyen – Aardenburg	7ième	8ième
22. St. Bernardus – Clinge	Premier	Seulement encore l'EPLVA
23. Vrije school – Venlo	5ième	6ième
24. De Driestroom – Den Bosch	Premier	
25. Vrije School – Alphen a/d Rijn	?	N'enseigne plus l'EPLVF
26. Rudolf Steinerschool – Roosendaal	?	Premier
27. Montessori – Houten	?	5ième
28. J.P. Coen – Amsterdam	?	N'enseigne pas l'EPLVF
29. Montessori – Oosterhout	?	6ième
30. Generaal van den Bosch – Wellesoord	?	7ième
31. De Schakel – Nieuwegein	?	Premier
32. Jozefschool – Den Burg	?	8ième
33. Comenius – Den Helder	?	6ième
<b>Totale : 33</b>		<b>Totale : 26</b>

**Figure 1 : carte géographique**



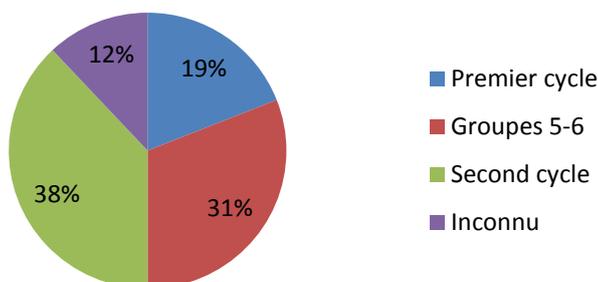
Dans la figure n°1, nous voyons qu'un grand nombre d'écoles EPLVF se trouvent dans le sud des Pays-Bas, près de la frontière belge, où les élèves ont plus la possibilité d'être en contact avec le français qu'ailleurs dans le pays.

### 3.3. Le moment du départ

Il y a une variation dans le moment du départ où les écoles commencent l'enseignement français. 38% d'écoles mettent le français en route dans le second cycle, c'est-à-dire dans la septième et huitième classe. Ceci est une petite majorité comparée au premier cycle et les groupes 5 et 6 (CE2 et CM1). Ce phénomène est à mettre en rapport avec le fait que les écoles ne reçoivent que des subventions pour un ou deux ans, qu'ils font de cette raison, un premier essai dans les plus hauts groupes.

Une autre raison est qu'ils veulent offrir spécifiquement aux élèves du second cycle quelque chose de plus, parce que c'est là que les élèves développent plus leurs intérêts. Un petit nombre d'écoles (19%) commencent le français dans le premier cycle. Les autres écoles (31%) commencent dans les groupes 5 et 6.

**Le moment du départ**



Pour quelques écoles c'est le point de départ de l'école de commencer dès la maternelle élémentaire. Ces écoles font partie des *Vrije Scholen* ou *Steinerscholen*, qui offrent un enseignement où le développement et les talents de l'enfant sont le centre de leur apprentissage.

### 3.4. Temps consacré à l'EPLVF

Les écoles EPLVF sont libres de choisir combien de temps ils veulent consacrer à l'EPLVF. Comme nous voyons dans le tableau n° 2, il y a des différences selon les écoles sondées.

**Tableau 2 : Temps consacré à l'EPLVF**

École EPLVF	Temps consacré à l'EPLVF (minutes par semaines)
1. Comenius	30
2. Montessori Houten	50
3. Rudolf Steinerschool Roosendaal	40
4. Martinus basisschool	30
5. Montessori Oosterhout	60
6. Vrije School Alphen a/d Rijn	30
7. Wijck	30
8. Schakel	15
9. Generaal van den Bosch	30
10. Jozefschool	30
11. De Perroen	30
12. Tweespan	45

La moyenne du temps consacré à l'EPLVF des écoles questionnées est de 35 minutes par semaine.

Dans la théorie nous avons pu voir qu'une des conditions préalables était qu'une école EPLVE doit au moins consacrer 60 minutes à la langue étrangère. Nous voyons dans le tableau n° 2 qu'une seule école s'en tient à cette condition. Quelques écoles ont mentionné de vouloir pouvoir consacrer plus de temps au français, mais que ceci n'est pas réalisable pour des raisons de finances et de temps et aussi pour ne pas devoir diminuer le temps consacré aux autres matières scolaires. Une école a opté consciemment pour 30 minutes afin de ne pas surmener les élèves.

### **3.5. Les élèves et le français**

D'après les enseignants, les élèves sont en général très motivés pour apprendre le français. Ils sont enthousiastes quand le cours commence. Ils ont une attitude active, posent beaucoup de questions et chantent à pleins poumons les chansons francophones.

Deux écoles mentionnent qu'il reste quelques élèves de leurs écoles qui ne veulent pas apprendre le français. Ceci découle souvent de leur incertitude quand ils ne comprennent pas directement quelque chose, c'est-à-dire de la situation exolingue de communication. Pour ces enfants, les enseignants cherchent une manière pour qu'ils se sentent plus à l'aise.

Les enfants s'intéressent dans les cours, surtout aux jeux, les chansons, le théâtre, la dynamique et le fait qu'ils sont capables d'utiliser la langue.

Les enseignants ont constaté, au cours de l'année, des progrès chez leurs élèves. Le progrès est visible dans le fait que les enfants comprennent leur enseignant et qu'ils peuvent répondre en français. Quelques écoles contrôlent leurs connaissances par des petits tests, des dictées ou des pièces de théâtre.

La plupart des enseignants affirment ne pas voir de différences entre les enfants monolingues (unilingues) et les enfants plurilingues ou bien, qu'ils n'ont pas des élèves plurilingues dans la classe. Un enseignant (pour qui l'école est située près d'une frontière francophone), a signalé que les élèves plurilingues sont enthousiastes et plus ouverts au cours de français que les élèves monolingues et qu'ils choisissent souvent le français dans l'enseignement secondaire. Il n'est pas clair si ces élèves sont d'origine étrangère. Nous ne pouvons donc pas confirmer la théorie de Westhoff sur les enfants « allochtones », mais nous pouvons dire que pour les enfants plurilingues, mentionnées dans les questionnaires, l'apprentissage précoce d'une troisième langue ne semble pas présenter de désavantage direct.

Pour les enseignants, au contraire, il y a des avantages directs au-delà de l'apprentissage de la langue elle-même.. L'enfant devient plus curieux et flexible, le seuil pour apprendre une nouvelle langue devient plus petit, l'enfant s'ouvre plus aux autres langues et il peut plus facilement passer à l'enseignement secondaire.

### 3.6. L'enseignant de l'EPLVF, qui est-il ?

L'école peut choisir, elle-même, qui elle engage pour la fonction d'enseignant EPLVE. Il est possible de choisir pour l'enseignant de groupe, mais aussi un enseignant externe, un « *enseignant natif* » ou un volontaire peuvent être engagés. Comme nous voyons dans le tableau n° 3, les enseignants du groupe sont sur une majorité des écoles EPLVF questionnées (58,3%) responsables pour l'enseignement en français. Un tiers des écoles (33,3%) ont choisis de travailler avec un enseignant externe et une école travaille avec un enseignant natif. Aussi bien les enseignants du groupe que les enseignants externes, n'avaient pas le français comme langue maternelle. Une école (8,3 %) avait jusque janvier 2012, un parent francophone en fonction. En raison d'une pénurie d'enseignants natifs, l'école a décidé d'enseigner le français par l'enseignant du groupe.

**Tableau 3 : Qui est l'enseignant ?**

Qui donne le cours EPLVF ?	L'enseignant du groupe	Un enseignant externe spécialisé	Un enseignant natif	Un volontaire/ un parent	Le total des écoles EPLVF
<b>Le nombre d'écoles</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>12</b>

Nous voyons donc que la plupart des écoles ont fait le choix pour « l'enseignant du groupe ». Ceci n'est pas toujours un choix volontaire, un manque de finances ou d'enseignants natifs peuvent être la raison d'opter pour « l'enseignant du groupe ».

#### 3.6.1. A-t-il/elle suivi une formation pour le français et/ou l'EPLVE en général ?

Tous les enseignants ont suivis un cours ou des études pour le français. Un enseignant a suivi des études de français à l'université, un autre enseignant a suivi des cours privés et les autres ont suivis un cours donné à l'université d'Amsterdam. Un enseignant ajoute qu'il a appris le français en allant en vacances en France.

Pour l'EPLVE en général, les enseignants n'ont pas tous suivi un cours. Il n'y a que trois enseignants qu'ont fait le trajet chez « LinQ », un projet pour le renforcement de l'enseignement des langues.

Les enseignants n'ont pas eu d'enseignement sur le français/ l'EPLVE pendant leurs études à l'IUFM.

Il est remarquable qu'il n'y ait pas un programme clair que tous les enseignants doivent suivre, aussi bien pour le français que pour l'EPLVE.

### 3.6.2. Faut-il exiger un enseignant natif?

La littérature montre que les opinions sur ce sujet sont partagées. Selon les canadiens Gilzow & Rhodes (2000)<sup>54</sup> il y a deux conditions : l'enseignant doit avoir obtenu un certificat d'enseignement et il doit être un *enseignant natif* ou un *enseignant presque natif*. En Europe, la condition importante d'être un *native speaker*, est discutable. Surtout pour la raison qu'un *enseignant non natif* comprendra mieux la procédure, le mode opératoire de l'acquisition des connaissances de l'enfant, car lui ou elle a parcouru le même chemin. En plus, l'enseignant *non natif* est plus familiarisé avec la culture éducative du pays.

Nous avons rassemblé les avantages et les inconvénients d'un *enseignant natif*, aussi bien que d'un *enseignant non natif*<sup>55</sup>.

Enseignant natif :

*Les avantages :*

- Il/elle parle la seconde langue couramment et correctement, a un langage plus réaliste et utilise la langue avec plus de confiance.
- Il/elle a une connaissance plus profonde de la langue cible et a, pour cette raison, la possibilité de corriger des fautes.
- Il/elle a une vision à long terme sur l'apprentissage d'une langue étrangère et a de cette façon les possibilités d'élargir les compétences de la langue concernée.
- Il/elle est un bon exemple pour la prononciation.
- Il/elle est capable de donner plus d'informations culturelles.

*Les inconvénients :*

- Souvent il s'agit des volontaires ou des assistantes qui viennent pour une certaine période. Ceci a un effet négatif sur la continuité.
- Il/elle n'est pas familiarisé avec la culture éducative du pays.

---

<sup>54</sup> Herder & de Bot, 2005, p. 17

<sup>55</sup> Herder & de Bot, 2007, p. 29

Enseignant non natif :

*Les avantages :*

- Il/elle a déjà une relation avec les élèves et a donc une image des besoins individuels, le niveau cognitif et la façon d'étudier des enfants.
- Il/elle a la possibilité d'intégrer la langue étrangère dans la routine quotidienne.
- Il/elle peut faire usage dans les dernières classes des connaissances métalinguistiques des élèves, en les rendant conscients des ressemblances et différences entre les langues.
- Il n'y a pas de temps perdu au changement des enseignants.

*Les inconvénients :*

- Les connaissances et la maîtrise de la langue étrangère sont limitées.
- L'enseignant non natif utilise plus une 'livre de langues' et a moins de confiance dans le langage.
- Il/elle donne moins d'informations culturelles.
- Il/elle peut être plus tenté d'annuler le cours en faveur d'autres sujets ou d'activités.

Selon Herder & de Bot, un résultat optimal est obtenu en mettant un *enseignant natif* dans le premier et seconde groupe et un *enseignant non natif* dans les autres groupes. Les deux premiers groupes apprennent la langue étrangère par une méthode réceptive/communicative, les autres groupes peuvent aussi apprendre la langue par l'écrit ou en lisant.

Notre recherche révèle qu'une majorité des directeurs et enseignants sondés donnent la préférence à l'enseignant du groupe qui maîtrise la langue ou à un enseignant externe. Une condition mentionnée est que l'enseignant de groupe a eu assez de recyclage et qu'il domine la langue au moins sur le niveau A2. Un *enseignant natif* peut être une chose bien, mais n'est pas nécessaire. L'enseignant de l'EPLVF idéal serait un enseignant du groupe qui a appris la méthode « EPLVE » et le français pendant ses études. La seule école qui a un *enseignant natif*, a fait spécifiquement ce choix pour la raison que cet enseignant maîtrise mieux la langue et a une meilleure prononciation que l'enseignant du groupe, ce qui motive les élèves. L'enseignant natif de cette école souligne que si les enfants entendent un mauvais français, ils copieront les fautes et il sera difficile de les déshabituer de ces fautes plus tard. Les autres personnes interrogées ont choisi pour un enseignant de groupe ou un enseignant externe pour des raisons de finance et disponibilité. Une école ne pouvait seulement recycler trois enseignants, car un recyclage pour tous les enseignants serait un investissement considérable. Une autre école voudrait avoir des enseignants qui maîtrisent mieux la langue, mais n'a pas les moyens financiers pour pouvoir ce faire.

### **3.6.3. La langue véhiculée**

Une des conditions préalables pour que l'EPLVE puisse réussir, est que la langue véhiculée soit égale à la langue cible, aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

En moyenne la langue cible est utilisée pour 72% comme langue véhiculaire.

44% des enseignants utilisent une combinaison du néerlandais et français. 66% des enseignants utilisent la langue française comme langue véhiculaire pour plus que 75% du temps.

Pour les élèves nous voyons que pour 50% des écoles, les élèves utilisaient seulement le néerlandais comme langue véhiculaire. Les élèves des autres écoles utilisaient seulement le français pendant les cours de langue française. Dans une école les élèves utilisaient aussi bien le français que le néerlandais pour communiquer.

Dans le chapitre 4 nous examinerons l'attitude des écoles EPLVF face à la langue française, comment on peut motiver les écoles pour l'EPLVF et quelles sont les conditions préalables d'après les écoles EPLVF.

## **4. Facteurs micro : attitude face au français**

### **4.1. Les motivations des directeurs d'école EPLVF**

Cette partie se concentre sur les motivations des directeurs d'écoles EPLVF questionnées. Étudiés sont les raisons pour lesquelles le français a été choisi, pourquoi le français a été introduit et non pas l'anglais et pour finir les buts que les écoles ont pour leur école en ce qui concerne l'EPLVE.

#### **4.1.1. Pourquoi choisir le français comme langue cible ?**

De notre recherche nous pouvons déduire qu'une partie des écoles n'a pas spécifiquement choisi le français, mais plutôt d'abord l'EPLVE en général. Les écoles ont, de prime abord, choisi pour une offre d'enseignement plus large.

**Les raisons pour ces écoles étaient dépendantes de la disponibilité et l'âge critique :**

- « Nous cherchions un programme où il est possible de recevoir un enseignant natif. Ceci était réalisable à l'Alliance Française. De là nous avons fait le choix pour le français »
- « Cela dépend de l'expertise disponible dans notre école. Il était pour nous possible de choisir aussi bien le français que l'anglais »
- « Nous voulions offrir quelque chose de plus. Nous enseignons déjà l'anglais dans le second cycle, c'est pour cette raison que nous avons opté pour une autre langue »
- « Les jeunes enfants apprennent plus facilement une nouvelle langue, c'est pour cela que nous avons choisi d'introduire l'EPLVE »

**Une autre partie a spécifiquement porté son choix pour le français, pour des raisons d'internationalisation, le raccordement avec l'enseignement secondaire et le site de l'école:**

- « Le français est souvent une pierre d'attache dans l'enseignement secondaire et n'est pas vu comme matière plaisante. En introduisant le français dans l'enseignement primaire, les élèves feront plus tôt la connaissance avec cette langue et nous espérons qu'ils auront de cette façon une avance sur les élèves des écoles régulières »
- « Beaucoup de parents de notre école ont le français comme langue seconde dans leur pays d'origine »
- « Notre école se trouve près d'une frontière francophone »
- « Dans le cadre des développements européens, il est intéressant d'avoir des connaissances dont, entre autre, la langue française »

- « Nous nous intéressons pour l'internationalisation et c'est pourquoi, nous avons opté pour un échange avec une école belge francophone »

#### **4.1.2. Quelles sont les motivations des directeurs d'écoles primaires pour choisir le français et non l'anglais ?**

Pour cette question presque toutes les écoles donnent la même réponse. L'anglais est déjà enseigné au septième et huitième (l'EIBO obligatoire). Pour avoir une plus grande offre pour les élèves, surtout les élèves du second cycle, il était plus intéressant d'ajouter une deuxième langue. De plus, dans le monde d'aujourd'hui, il est important de maîtriser plusieurs langues. Les écoles veulent contribuer, chacune, à développer cet argument.

Une école mentionnait que les résultats d'anglais de leurs élèves dans l'enseignement secondaire étaient assez suffisants pour ne pas consacrer plus de temps à cette langue dans l'école primaire.

Deux écoles offrent déjà l'anglais dans le premier et cinquième groupe. Ils n'ont donc pas fait leur choix tant pour le français que pour l'anglais.

Nous pouvons donc conclure qu'il y a assez d'arguments aux écoles de choisir le français à la place de l'anglais. Le fait que l'anglais soit déjà enseigné en septième, est une bonne raison d'introduire une autre langue dans les écoles primaires. Dans le paragraphe suivant nous regarderons quels buts les écoles ont pour l'EPLVF.

#### **4.1.3. Quel est le but des écoles avec l'EPLVF ?**

Les écoles ont différents buts pour l'EPLVF, en se basant sur différents niveaux. Nous pouvons donc distinguer trois niveaux bien précis:

1. « le niveau de l'école »,
2. « le niveau des enseignants » et
3. « le niveau des élèves ».

*Concernant l'école, notre recherche montre que les écoles désirent:*

- Pouvoir offrir quelque chose de plus.
- Montrer que tout le monde a du talent et que ces talents sont efficaces dans une organisation.
- Pouvoir se différencier des autres écoles.

- Mettre le français comme matière fixe dans le paquet total.
- Réaliser une meilleure base pour l'enseignement secondaire.

*Concernant les enseignants, ils souhaitent :*

- Les enseignants se sentent libre de pouvoir développer leurs talents et de partager leurs connaissances.
- Une plus grande offre, par rapport aux matières enseignées, pour les enseignants.
- Plus de recyclage pour que les enseignants puissent utiliser la langue et l'enseigner d'une façon efficace
- Les enthousiasmer pour la langue et la matière.

*Concernant les élèves, les écoles déclarent :*

- Vouloir les aider à faire connaissance avec une autre langue et à apprendre une autre culture que la culture anglaise.
- Les mettre en confiance avec la langue française.
- En apprenant cette langue, leur donner le plaisir d'apprendre.
- Être capable de comprendre des phrases, pouvoir chanter et être capable de participer à une conversation en langue française.

Nous voyons que les écoles ont des buts précis en ce qui concerne l'EPLVF. Grâce à cela, elles espèrent pouvoir améliorer l'EPLVF dans leur école, mais aussi au niveau national, de soutenir leurs enseignants et d'enseigner le français d'une bonne façon à leurs élèves. Dans le chapitre suivant nous analyserons le ressenti des parents sur l'EPLVF et nous verrons comment les enthousiasmer encore plus pour cet enseignement.

#### ***4.2. Quelles sont les raisons principales pour lesquelles les parents/élèves suivent et choisissent le système l'EPLVF ?***

Nous pensons que les parents des écoles EPLVF, avaient pris comme critères dans leur choix, le fait qu'il y a un enseignement de français dans cette école, malgré le fait qu'il n'existe qu'un petit nombre d'écoles concernées, qui utilisent cette méthodologie. Nous nous attendions donc à un nombre significatif, représentatif des parents qui ont fait un choix consciemment en ce qui concerne l'EPLVF.

En regardant les résultats aux questionnaires remplis par les directeurs, nous voyons que les parents, en général, ne choisissent pas l'école pour le fait qu'elle offre l'EPLVF. Deux écoles ne le savent pas, deux autres écoles disent que c'est parfois une raison pour les parents et une autre école dit que ce n'est pas encore une raison, mais que cela pourrait encore venir, car ils sont juste commencé avec l'EPLVF. Cependant, l'enseignement est déjà mentionné dans le premier entretien avec les parents et dans le guide d'école. Des arguments repris par les parents sont les suivants: la vision de l'école, la proximité, les résultats, l'atmosphère. Le français n'est aucune fois mentionné.

#### ***4.2.1 Quelle était la réaction des parents lors de l'introduction de l'EPLVE/EPLVF et quelle est leur réaction maintenant ?***

D'après les directeurs, la réaction des parents des écoles EPLVF questionnées était en général positive et enthousiaste. Les parents sont enthousiastes que leur enfant reçoive un nouveau défi et qu'il apprenne une nouvelle matière. Mais tous les parents ne sont pas enthousiastes. Les parents qui n'ont jamais appris le français sont plutôt réservés. La plupart des réactions est encore et souvent positive.

#### ***4.2.2. Comment peut-on enthousiasmer, argumenter plus encore pour les parents et les élèves dans leur choix pour la langue française ?***

Selon les directeurs et enseignants, les parents pourraient encore plus être enthousiasmés si on leur montrait ce que leurs enfants sont capables de faire, et de cette façon, espérer qu'ils seront aussi enthousiastes pour la langue en dehors de l'école.

Les élèves pourraient être attirés vers le choix de cette langue lors d'organisation de sorties scolaires dans des régions francophones, en participant à des pièces de théâtre récitées en français, en apprenant des chansons et en regardant des dessins-animées francophones.

Une école mentionne que pour susciter l'intérêt des parents, des élèves et des enseignants, il y a un besoin profond de fonds supplémentaires, mais malheureusement, il y a un manque de fonds consacré au domaine de l'enseignement.

D'après les résultats, nous pouvons conclure que les parents ne choisissent pas de prime abord pour l'EPLVF que l'école offre. Les parents sont assez positifs en ce qui concerne l'EPLVF, mais ne sont pas trop intéressés. Nous pourrions les encourager encore plus en leur montrant ce que leurs enfant sont capables de faire.

Dans le chapitre suivant nous regarderons comment nous pourrions motiver les écoles primaires pour l'EPLVF d'après les renseignements des directeurs et enseignants et quelles sont les conditions préalables pour eux.

#### **4.3. Comment motiver les écoles primaires pour l'EPLVF ?**

Selon les personnes interrogées, les écoles régulières pourraient de prime abord être motivées par l'offre des subventions. Sans argent supplémentaire, il n'est, selon les écoles EPLVF, presque pas réalisable. Plus d'informations sur les projets en cours avec, par exemple, la possibilité d'engager un *enseignant natif*, pourrait aussi motiver les écoles. Cependant, les écoles EPLVF plaident pour un financement à long terme. Ceci parce qu'un projet EPLVE s'arrête souvent après un ou deux ans en raison de la cessation de la subvention.

Une école pense que les écoles régulières peuvent être enthousiasmées pour l'EPLVE, mais qu'ils choisiront toujours au premier abord pour l'anglais, car cette langue a pris une plus grande place dans notre société.

Une autre façon est d'après les écoles questionnées de stimuler encore plus les échanges entre les écoles EPLVF et les écoles régulières. Les enseignants réguliers obtiendront une meilleure impression d'un cours d'EPLVF et ils pourront au même temps entendre et voir qu'un cours peut être amusant et que les élèves apprennent très bien et vite la prononciation. Ils verront aussi que l'EPLVF entre bien dans l'organisation des horaires scolaires répartis dans le temps.

Les écoles régulières ne devraient pas avoir l'impression que l'EPLVF coute beaucoup de temps, ce qui est le cas pour le moment. Donc il devrait venir des changements sur ce plan. Les écoles sont déjà chargées de toutes sortes de choses, telles que les coupures, l'éducation appropriée, les exigences de l'inspection, etc. L'EPLVF peut alors être vu comme un poids, ce que nous ne voulons pas. Par diminuer la partie administrative, les enseignants pourront rester créatifs et enthousiastes.

Un meilleur passage vers l'enseignement secondaire pourrait motiver les écoles de choisir le français encore plus. Les écoles verront que l'EPLVF peut être utile pour tout le parcours scolaire de l'enfant dans l'enseignement.

#### **4.4. Quelles conditions préalables sont importantes pour l'EPLVF, selon les écoles?**

Les conditions suivantes sont, selon les écoles interrogées, importantes pour pouvoir réaliser l'EPLVF à l'école primaire :

*Les enseignants :*

- La langue véhiculée doit être la langue cible.
- L'enseignant doit être un enseignant qui maîtrise la langue.
- Les enseignants doivent être formés.

*Les élèves :*

- L'apprentissage doit être en jouant.
- L'EPLVF doit offrir quelque chose de plus aux élèves.

*L'école :*

- Des bons outils et méthodes doivent être disponibles.
- L'école doit pouvoir obtenir des subventions.
- L'école doit former l'équipe éducative.
- L'école doit s'occuper du recyclage.
- Il y a régulièrement une évaluation.

*Le gouvernement :*

- Le gouvernement doit encourager l'apprentissage du français.

En comparant les conditions préalables données par les écoles avec celles de la Plateforme Européenne, nous voyons que les écoles nomment des conditions aussi nommées par la plateforme. Une condition qui n'est pas nommée par la plateforme et qui est importante pour presque toutes les écoles, *est que l'école doit pouvoir obtenir des subventions.*

Il est remarquable que les écoles ont surtout donné des conditions qu'ils voudraient encore atteindre, et non pas, des conditions qui étaient importantes à atteindre avant de commencer l'EPLVF.

#### **4.5. Défis et recommandations des directeurs et enseignants**

Les enseignants signalent les défis suivants quand il s'agit de l'EPLVF :

##### *Finances*

Toutes les écoles ont fait savoir qu'elles ont besoin d'un soutien financier plus important et permanent pour leur programme. Pour quelques écoles la situation financière est un obstacle pour la poursuite de l'EPLVF. Elles ont besoin des ressources financières structurelles pour pouvoir payer entre autres le recyclage des enseignants, pour engager un *enseignant natif* ou un enseignant externe et pour pouvoir acheter des outils et des méthodes.

En ce moment, la subvention n'est accordée que pour un ou deux ans et est destinée à soutenir le démarrage. Pour beaucoup d'écoles, ceci n'est pas assez. Dans le tableau n° 1, il est visible que dans un ou deux ans, beaucoup a déjà changé. Plusieurs écoles ont arrêtées l'EPLVF, souvent pour des raisons de finances. Il serait dommage si toutes les connaissances faites et les perspectives soient perdues à cause d'un manque d'argent.

Un enseignant mentionne qu'en ce moment l'EPLVF est plutôt quelque chose à côté des autres matières. Il devrait y avoir une plus grande importance, mais ce n'est pas facile pour la raison suivante, un manque de temps. Trop de temps va aux affaires comme les restrictions et les exigences de l'inspection.

Une école trouve que les subventions ne représentent pas la solution, car elles s'arrêtent à un moment donné et un projet ne pourrait pas être dépendant de celui-ci. Mais d'une autre côté, elle trouve qu'il devrait avoir plus d'argent disponible pour le recyclage des enseignants.

##### *Un manque de bons outils didactiques*

En ce moment il y a peu de bonnes méthodes écrites pour les enfants néerlandais apprenant le français. Ce qui fait que quelques enseignants écrivent eux-mêmes les cours, ce qui prend beaucoup de temps. Plusieurs enseignants voudraient voir des meilleures méthodes avec plus de chansons et poèmes francophones.

##### *L'adhésion du primaire au secondaire*

Plusieurs écoles voudraient voir une meilleure adhésion à l'enseignement secondaire. Une école explique qu'elle n'a pas l'idée que ses élèves qui ont eu le français ont une avance dans l'école secondaire, simplement parce que l'enseignement secondaire ne s'attend pas à des enfants qui ont déjà suivi des cours de français lorsqu'ils étaient à l'école primaire.

##### *Un manque de connaissance*

Comme nous avons pu voir dans la théorie, les enseignants n'ont pas, ou presque pas, eu un enseignement de l'EPLVF pendant leurs études à l'IUFM. Les enseignants doivent, en commençant l'EPLVF, d'un coup apprendre toute une nouvelle dimension : comment enseigner une langue étrangère, quelle est la didactique, comment utiliser le français, etc. De plus, les enseignants de

groupes qui n'enseignent pas le français sont incertains en ce qui concerne leur connaissances du français ce qui fait qu'il y a moins d'intérêt entre eux. Il serait plus facile et coûterait moins d'argent si les enseignants avaient eu un enseignement convenable. Un meilleur EPLVE commence donc à l'IUFM. Il est important que l'enseignant maîtrise bien la langue étrangère, varié mais aussi simple, pour qu'il puisse transmettre le principe langue cible = langue véhiculaire de l' EPLVE.

En ce moment même l'anglais des étudiants est en dessous le niveau pour l'EPLVE, parce que la plupart des écoles supérieures ne s'en tiennent pas à l'obligation de relever le niveau d'anglais. Il manque également « l'enseignement des langues étrangères » . Les étudiants reçoivent peu de compréhension dans l'acquisition d'une langue.<sup>56</sup> Un minor EPLVE a été récemment introduit dans trois écoles supérieures.

#### *Le recyclage*

Les enseignants indiquent que les compétences de la langue étrangère de l'enseignant sont souvent faibles. La possibilité de suivre une formation continue a pour résultat que les enseignants conservent leurs connaissances de la langue et qu'ils sont encouragés dans l'exercice de leur profession. Un enseignant souhaiterait que le recyclage soit moins coûteux.

#### *La publicité*

Pour les enseignants, il est important que plus de publicité soit faite, qu'il attire l'attention sur l'internationalisation et que ceci soit aussi une « survaleur » pour l'inspection. Quelques écoles voudraient que plus de recherches soit faites.

#### *L'enthousiasme*

Un enseignant indique que pour un meilleur EPLVF il faut non seulement que les enseignants soient enthousiastes mais que les parents le soient aussi.

« Il y a des parents qui se plaignent de la langue étrangère et spécifiquement du français. Ils utilisent des arguments comme « Je ne comprends rien au français, et à quoi ça sert ». De cette façon la motivation peut seulement venir de l'enseignant. »

---

<sup>56</sup> Westhoff, 2005

#### **4.6. Quelles chances a le français face à l'anglais ?**

Comme nous avons pu le voir dans les paragraphes précédents, l'anglais a pris une place importante dans notre société et bien évidemment dans nos relations internationales. L'anglais est déjà obligatoire à partir du septième groupe en maternel, mais de plus en plus d'écoles choisissent de l'introduire à partir du premier ou cinquième groupe. C'est une langue vivante grandissante aux Pays-Bas. Autrefois la langue française avait la même place que l'anglais maintenant, mais au fil du temps elle aura perdu de plus en plus de terrain.

*Y a-t-il alors encore une chance pour que la langue française puisse émerger aux Pays-Bas ?*

Oui si on voit le résultat des écoles qui ont décidé d'enseigner le français. La majorité des enseignants est d'accord avec la thèse suivante : « *La langue anglaise a une grande influence aux Pays-Bas. De ce fait le français a moins de chances dans l'enseignement néerlandais.* » Mais, ils ont souligné que ceci ne devait pas être une raison pour ne plus rien faire. Elle n'est peut être plus la langue la plus parlée au monde, mais comme nous avons pu le voir dans la théorie, la langue française, est et restera toujours importantes. Dans la pratique les étudiants ne sont plus en contact direct avec le français, raison de plus pour faire quelque chose.

#### **Quelques réactions d'écoles :**

« Cela n'a aucun sens. Je trouve que nous devrions voir le français dans ses proportions. C'est un fait que l'anglais est la langue la plus pratiquée dans le monde, mais ce n'est pas une raison pour négliger le français . »

« Je suis d'accord, mais cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas mettre plus d'énergie dans la langue française. Les enfants sont fortement intéressés pour les langues étrangères. »

« Dans l'enseignement néerlandais le français a ses chances, mais dans la culture parmi les jeunes c'est uniquement l'anglais que nous entendons (dans la musique, internet, etc.). Ce qui fait que pour le français c'est perdu d'avance. »

« Oui et non. Les chances, on doit les créer. »

Pour les enseignants, le fait que les élèves maîtrisent mieux l'anglais que d'autres langues, est accordé au fait que l'anglais est fortement pratiqué en dehors de l'école. Ce qui n'est pas le cas pour le français. L'étudiant ne sera seulement au contact du français que pendant quelques heures de cours donnés au lycée. L'apprentissage se fait plutôt de façon passive qu'active et éprouve alors plus de difficultés que l'apprentissage de l'anglais. Comme certains enseignants ont indiqué, l'apprentissage du français pourrait se développer d'une façon plus naturelle si nous exposons nos jeunes enfants à cette langue en utilisant les mêmes moyens que pour l'anglais, c'est-à-dire en utilisant les médias comme par exemple la télévision, les films et l'internet. En diffusant des dessins

animés non postsynchronisés et en français, l'enfant apprendra la langue sans s'en rendre compte et cela pourrait faciliter l'apprentissage plus intensif à l'école. L'EPLVF pourrait aussi contribuer à l'évolution du français, mais seulement si l'enseignement est constant et basé sur le principe *langue cible = langue véhiculaire*. Aussi bien les enseignants que les écoliers devront se tenir à ces conditions. Seulement la moitié des élèves utilise la langue cible en classe. L'EPLVA a démontré que cet enseignement pouvait être fructueux.

En raison de la mondialisation, de plus en plus d'écoles au courant de l'existence de l'EPLVE, montrent leur intérêt pour ce projet. Comme l'anglais est déjà une matière obligatoire au niveau maternel, cela pourrait être intéressant de pouvoir offrir une seconde langue étrangère. Les écoles questionnées à ce sujet ont aussi précisé que cela était une raison importante pour introduire le français. Assez d'opportunités donc pour la langue française. Mais il faudrait faire attention au gaspillage de ces chances en raison d'une introduction trop rapide qui résulterait d'une malfaçon. Les conditions préalables devraient toujours être conservées.

## Conclusion

Nous avons vu en commençant que l'EPLVE est un enseignement de langues étrangères, visant à l'internationalisation et devenant de plus en plus importante dans notre société ainsi que dans le reste du monde. Il y a un intérêt grandissant pour ce style d'enseignement. Lorsqu'en 2003 il restait encore seulement 40 écoles EPLVE, au cours de l'année scolaire 2010-2011, le nombre augmenta sensiblement pour arriver à un total de 505 écoles.

La place qu'a la langue française de nos jours aux Pays-Bas n'est plus la même que dans le passé. Du 17<sup>ième</sup> au 20<sup>ième</sup> siècle, le français était encore une des langues officielles usités dans notre pays, mais à ce moment si elle ne l'est plus. Et au niveau européen elle est devenu qu'une langue administrative mais officiel. Mais quand même aux Pays-Bas elle est restée une langue importante dans nos lycées ou elle est une matière obligatoire. Nous retrouvons encore la langue française au sein de nos entreprises ou elle a conservé une place assez importante. En raison de la mondialisation il ressort une forte demande de personnel plurilingue.

L'enquête effectuée parmi les écoles EPLVF nous a donné une impression de la situation du français dans l'enseignement primaire. Parmi ces écoles, il y a un grand besoin de meilleurs outils pédagogiques, ainsi qu'un besoin d'aide au développement de cet enseignement et des moyens pour faciliter le passage au niveau des écoles secondaires.

Il est remarquable que les conditions préalables données par ces écoles, soient plus ou moins égales aux défis donnés par elles. Ce qui veut dire que ces conditions importantes comme par exemple le recyclage, la formation de enseignants, ainsi que de meilleurs outils pédagogiques et des évaluations ne sont pas encore atteint depuis le début de l'introduction et ne sont toujours pas atteint au cours du projet.

L'idée reçue est que beaucoup d'écoles n'ont pas assez de temps pour l'EPLVF, les 60 minutes accordées ne sont pas utilisées à bon escient, et que ce projet ne reçoit pas la même importance que pour d'autres projets en cours. On devrait se demander si les écoles ont choisi spécifiquement pour le français, ou plutôt pour les subventions qu'elles ont reçu. Car quelques écoles EPLVF, qui elles recevaient ces subventions, ne savaient pas ce que ce projet voulait dire.

Si nous voulons vraiment profiter de l'EPLVF, il sera nécessaire que les écoles se tiennent aux conditions préalables et qu'il y ait plus de développement approprié au niveau de l'enseignement d'une langue étrangère, d'outils pédagogiques ainsi que de la formation des enseignants ce qui donnera pour le français un meilleur résultat au niveau scolaire. Un meilleur EPLVF commence déjà à l'université.

## Bibliographie

### Les ouvrages :

Amsenga, J. & Dekkers, G. (2005). *Wat nu, zei Pichegru: de Franse Tijd in Nederland, 1795-1813*. Hilversum: Verloren.

Appel, R., & Vermeer A. (1996) *Tweede taalverwerving en Tweede-taal onderwijs*. Bussum: Coutinho.

Burg, van der, M. (2009). *Nederland onder Franse invloed : Culturele Overdracht En Staatsvorming In De Napoleontische Tijd 1799-1813*. Amsterdam: De Bataafsche Leeuw.

Burkhardt Montanari, E. (2004), *Hoe kinderen meertalig opgroeien*. Rotterdam: Planplan Producties.

Deelder, E. & Maljers, A. (2005). *Vroeg vreemdetalenonderwijs in het primair onderwijs in Nederland – stand van zaken per februari 2005*. Den Haag: Europees Platform

Deelder, E., & Maljers, A. (2006). *Vroeg vreemdetalenonderwijs in Nederland. Early English: a good start*. Alkmaar: Ter Burg Offset.

Driessen, M. & Ranshuijsen, E. (2006), *Internationaliseren? Talen leren!*. s –Hertogenbosch: CINOP.

Edelenbosch, P. en Jong, de, J. (2004), *Vreemdetalenonderwijs in Nederland, een situatieschets*. Enschede: NaB-MVT.

Field, k. (2000) *Issues in Modern Foreign Languages Teaching*. London: RoutledgeFalmer.

Herder, A., & Bot, K. d. (2005). *Vroeg vreemdetalenonderwijs in internationaal-perspectief, literatuurstudie*. Groningen: Expertisecentrum taal, onderwijs en communicatie Rijksuniversiteit Groningen.

Herder, A., & Bot, K. d. (2007). *Vroeg Engels in het Nederlandse taalcurriculum, literatuurstudie*. Groningen: Expertisecentrum taal, onderwijs en communicatie Rijksuniversiteit Groningen.

Thijs, A., Tuin, D., Trimbos, B. (2011). *Engels in het basisonderwijs*. Enschede: SLO.

*Vreemde talen in het onderwijs, advies* (2008). Den Haag: Onderwijsraad.

## Les articles:

Appel, R. Meer *Engels betekent minder Nederlands*, NRC-Handelsblad, 18 juni 2003.

*Barcelona European Council*, 15 and 16 March 2002

[http://www.consilium.europa.eu/ueDocs/cms\\_Data/docs/pressData/en/ec/71025.pdf](http://www.consilium.europa.eu/ueDocs/cms_Data/docs/pressData/en/ec/71025.pdf)

Boer en Croon (1998). *Quickscan behoefte aan vreemdetalenonderwijs op mbo-niveau*. Amsterdam: Boer en Croon management consultants.

<https://www.surfgroepen.nl/sites/expertisecentrum-mvt/Shared%20Documents/Documentatiecentrum/De%20toekomst%20van%20het%20talenonderwijs%20050209.pdf>

Deelder, E. & Maljers, A. (2006). *Jong geleerd is oud gedaan*

<http://www.levendetalen.nl/docs/200803302019472257.doc?&taal=&workgroup=&username=guest@vllt.nl&password=9999&groups=VLLT>

Europees Platform, *nieuwsbrief vvto*, jaargang 6, nr. 2, juni 2009

[www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2018](http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?2018)

*Geringe kennis Frans kost bedrijfsleven geld* (11/10/1996). Volkskrant.

Consulté le 29 mai 2012.

<http://www.volkskrant.nl/vk/nl/2844/Archief/archief/article/detail/442518/1996/10/11/Geringe-kennis-Frans-kost-bedrijfsleven-geld.dhtml>

Holst, van der, R., e.a. (2007). *Buitenlandse invloed op bedrijfsleven steeds groter*. ESB.

[http://www.cbs.nl/NR/rdonlyres/A3C77A87-A23E-4FC8-B98E-88CF51CD2BCE/0/veen\\_tcm445379397.pdf](http://www.cbs.nl/NR/rdonlyres/A3C77A87-A23E-4FC8-B98E-88CF51CD2BCE/0/veen_tcm445379397.pdf)

Onna, B. van & Hansen, C. (2007). *Nederland Talenland? Over de beheersing van Engels, Duits, Frans en Nederlanders in Nederlandse organisaties*.

<http://www.careljansen.nl/map1/rapport.pdf>.

SpeZiaal, *Engels in de onderbouw*, octobre 2006

[http://www.toonspeziaal.nl/site\\_files/uploads/TS4%20Taal%20en%20lezen%20-%20engels%20in%20de%20onderbouw.pdf](http://www.toonspeziaal.nl/site_files/uploads/TS4%20Taal%20en%20lezen%20-%20engels%20in%20de%20onderbouw.pdf)

Torrance, K., & Beuving, M. (2009). *Eerder beginnen en langer doorgaan*. Dans: Graaff, R. de, & Tuin, D. (Eds.), *De toekomst van het talenonderwijs: Nodig? Anders? Beter?* Utrecht/Enschede: Universiteit Utrecht/NaB-MVT.

<https://www.surfgroepen.nl/sites/expertisecentrum-mvt/Shared%20Documents/Documentatiecentrum/De%20toekomst%20van%20het%20talenonderwijs%20050209.pdf>

Westhoff, G. (2005). *Engels is niet genoeg*. Onderwijsblad.

<http://www.aob.nl/hobarchief/resultaat.asp?ArtikeID=4399>

### **Les sites Web sur l'Internet :**

Consulté le 20 mars 2012:

[www.europeesplatform.nl](http://www.europeesplatform.nl)

Consulté le 30 mars 2012 :

<http://www.talen4kids.com/vvto>

Consulté le 28 avril 2012 :

Europees Platform, *Standaard vroeg vreemdetalenonderwijs Engels*, 11 mai 2011.

<http://www.europeesplatform.nl/sf.mcgi?3808>

Consulté le 10 mai 2012 :

[www.fransetaal.org](http://www.fransetaal.org)

Consulté le 20 mai 2012:

[http://www.europa-nu.nl/id/vh8lnhrpfxm/bestuur\\_in\\_de\\_bataafs\\_franse\\_tijd\\_1795](http://www.europa-nu.nl/id/vh8lnhrpfxm/bestuur_in_de_bataafs_franse_tijd_1795)

Consulté le 20 mai 2012:

<http://www.fransperfect.nl/2012/06/04/het-frans-in-nederland/>

Consulté le 20 mai 2012:

[http://taal.phileon.nl/nds\\_twents.php](http://taal.phileon.nl/nds_twents.php)

Consulté le 20 mai 2012:

<http://talenexpo.nl/hoofdstuk.php?mnu=3&paragraaf=2&PHPSESSID=5f021cbe0232f42de1106edbcd9d4167>

Consulté le 20 mai 2012:

[http://nl.wikipedia.org/wiki/Nederlandse\\_regering\\_tijdens\\_de\\_Franse\\_tijd](http://nl.wikipedia.org/wiki/Nederlandse_regering_tijdens_de_Franse_tijd)